

Sabbat après-midi 20 août

Jésus soulage

Quand nous faisons des plans en vue de l'extension de notre œuvre, nous ne devrions pas songer uniquement aux grandes villes. Dans les endroits isolés, il y a de nombreuses familles qui ont besoin d'être visitées pour que l'on s'assure si elles ont compris l'œuvre que Jésus accomplit en faveur de son peuple.

Ceux qui habitent « sur les chemins » (Luc 14 : 23) ne doivent pas être délaissés, ni ceux qui se trouvent « le long des haies » ; et lorsque nous voyageons d'un endroit à l'autre, que nous passons devant une maison après l'autre, nous devrions souvent nous poser la question : « Les gens qui habitent-là ont-ils entendu le message ? La vérité de la Parole de Dieu a-t-elle retenti à leurs oreilles ? Savent-ils que la fin de toutes choses est proche, et que les jugements de Dieu sont imminents ? Se rendent-ils compte que toute âme a été rachetée à un prix infini ? » Quand j'y réfléchis, j'aspire de tout mon être à ce que la vérité soit présentée avec simplicité dans les maisons de ces gens qui habitent sur les chemins, dans les endroits éloignés des grands centres surpeuplés. ... Il nous appartient de les visiter et de leur faire connaître l'amour de Dieu pour eux et comme il a magnifiquement pourvu au salut de leur âme.

Dans cette œuvre « sur les chemins et le long des haies », il faut s'attendre à rencontrer de sérieuses difficultés qui devront être surmontées. Mais l'ouvrier qui va à la recherche des âmes, ne doit ni avoir peur ni se laisser aller au découragement, car le Seigneur est son soutien, et il continuera à l'être : il ouvrira des chemins pour ceux qui le servent.

Evangelism, p. 45 ; *Évangéliser*, p. 47.

Que ceux qui professent croire à la vérité s'efforcent avec davantage de ferveur de suivre l'empreinte des pas du Maître, œuvrant

en faveur de tous ceux qui ont besoin d'un Sauveur. Le Christ a clairement établi les conditions dont dépend le salut. « Si quelqu'un veut venir après moi, dit-il, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Que chaque précieuse âme désireuse d'obéir à Dieu marche dans l'empreinte des pas du Rédempteur. Nous devons être doux et humbles de cœur. Nous devons porter les fruits de la justice selon les facultés que Dieu nous a données. Le Christ a dit : « J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer » (Apocalypse 3 : 8). Ne décourageons pas les autres en parlant des défauts du caractère. Parlez de lumière. Les cieux sont toute lumière. Le Christ est la lumière du monde. Parlez d'espoir.

Prononcez des paroles réconfortantes. Ne regardez pas aux imperfections des autres. Par votre piété pratique, montrez une voix meilleure à votre entourage.

The Upward Look, p. 329 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 321.

Nous aurons du succès si nous allons de l'avant par la foi, décidés à accomplir intelligemment l'œuvre de Dieu. Nous ne devons pas accepter d'être entravés par des hommes qui s'appesantissent sur le côté négatif des choses et font preuve de très peu de foi. L'œuvre missionnaire de Dieu doit être promue par des hommes doués d'une grande foi et qui grandissent constamment en force et en efficacité.

Nous devons avoir la foi, une foi vivante, une foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme. Nous devons apprendre à confier tout au Seigneur avec simplicité et avec une foi ardente.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 540 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2 p. 558.

Interruption pour cause de ministère

Le Christ seul a été capable de porter les misères de beaucoup de personnes. « Dans toutes leurs angoisses, il a été lui-même dans l'angoisse. » (Vers. synodale de la Soc. bibl. de France, Es. 63 : 9). Il n'a jamais connu la maladie, mais il a porté celles des autres. Avec beaucoup de sympathie il s'est penché sur ceux qui, souffrants, se pressaient à ses côtés. Il soupirait dans son esprit en voyant l'œuvre de Satan manifestée dans ces malheureux, et faisait siens tous les cas de tristesse et de besoin qu'il rencontrait. Leur grand nombre ne le fatiguait pas. Aucune angoisse ne le déconcertait. Avec une puissance sans défaillance, il chassait les esprits malins qui possédaient l'esprit et le corps de malades dont les souffrances passaient au travers de son être tout entier. La puissance de son amour apparaissait dans toutes ses guérisons. Il identifiait ses intérêts avec ceux de l'humanité souffrante. *That I May Know Him*, p. 48 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 50.

Toutes ses facultés physiques et mentales étaient mises à contribution pour guérir et enseigner; cependant, il remarquait les moindres détails, soit dans la vie courante, soit dans la nature. Ses leçons les plus instructives étaient celles qui, illustrées par des phénomènes de la nature, mettaient en valeur les grandes vérités du royaume de Dieu. Il n'ignorait pas les besoins du plus humble de ses serviteurs, et ses oreilles étaient attentives à tous les cris de la misère humaine. Il ne resta pas indifférent à la détresse de la pauvre femme qui, perdue au milieu de la foule, l'avait touché. Le moindre geste de foi recevait son exaucement. Quand il ressuscita la fille de Jairus, il conseilla à ses parents de lui donner à manger. Quand, par sa grande puissance, il triompha lui-même de la mort, il eut soin de plier et de ranger le linceul qui avait servi à l'envelopper.

En qualité de chrétiens, nous sommes appelés à collaborer avec le Christ au salut des âmes. C'est la tâche que nous nous sommes

engagés à entreprendre. La négliger constituerait une infidélité à son égard. Mais pour nous acquitter de ce mandat, il faut suivre l'exemple du Maître en nous occupant consciencieusement des plus petits détails. C'est ainsi que le succès nous sera assuré dans chaque branche de l'activité chrétienne.

Christ's Object Lessons, pp. 357, 358 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 311.

Le Fils de Dieu, au contraire, était entièrement soumis à la volonté de son Père, dépendant de sa puissance. Le Christ était si complètement dépouillé de lui-même qu'il ne faisait aucun plan dans son propre intérêt. Il acceptait les plans divins à mesure que son Père les lui révélait. Nous devrions, nous aussi, dépendre de Dieu à tel point que nos vies fussent le produit de sa volonté.

The Desire of Ages, p. 208 ; *Jésus-Christ* p. 191.

Nos plans ne concordent pas toujours avec ceux du Seigneur. Dieu peut juger qu'il vaut mieux pour nous et pour sa cause nous empêcher d'accomplir nos plus chers désirs, comme il le fit pour David. Mais soyons assurés qu'il bénit et emploie à son service ceux qui se consacrent sincèrement, avec tous leurs biens, à sa gloire. S'il juge qu'il est préférable de ne pas satisfaire leurs vœux, il leur donne en échange des preuves de son amour en leur confiant une autre mission.

Ministry of Healing, p. 473 ; *Le ministère de la guérison*, p. 408.

Lundi 22 août 2016

Que puis-je faire pour toi ?

Le cœur du pécheur ne recherche Celui qui peut l'aider que lorsqu'il sent la nécessité du Sauveur. Ce n'est que lorsqu'il ressent le besoin d'un Sauveur que le pécheur se tourne vers Celui qui peut l'aider ... L'aveugle Bartimée attendait au bord du chemin; il a attendu longtemps pour rencontrer le Christ. Des multitudes possédant la vue vont et viennent, mais elles ne désirent pas voir Jésus. Un regard plein

de foi toucherait Son cœur rempli d'amour et attirerait sur elles les bénédictions de sa grâce, mais elles ne savent pas combien leur âme est pauvre et malade et ne ressentent pas leur besoin du Christ. Il n'en était pas ainsi du pauvre aveugle. Son unique espérance était en Jésus...

Avec la ferveur d'un désir intense, il (a crié) crie: « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! » On essaie de le faire taire, mais il crie beaucoup plus fort: « Fils de David, Jésus aie pitié de moi! » Cet appel est entendu. Sa foi persévérante est récompensée. Non seulement la vue physique lui est rendue, mais les yeux de son entendement sont ouverts; il voit en Christ son Rédempteur et le Soleil de justice brille dans son âme. Tous ceux qui, comme l'aveugle Bartimée, ressentent leur besoin de Christ et seront aussi déterminés qu'il l'a été, recevront, comme lui, la bénédiction qu'ils auront sollicitée.

Ceux qui, malades et affligés, recherchaient l'aide du Christ, étaient charmés par la perfection divine et la sainte beauté qui émanaient de son caractère. Mais les Pharisiens ne pouvaient voir aucune beauté en Lui qui puisse Le leur faire désirer. Ses simples vêtements, sa vie pleine d'humilité, dépourvue d'apparat, le leur faisaient apparaître comme une racine arrachée à une terre desséchée.
OK Gil

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1111;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Marc 10. 46-52.

Beaucoup se rendent compte de leur situation désespérée. Ils soupirent après cette vie spirituelle qui les mettrait en harmonie avec Dieu. Ils font des efforts pour l'obtenir... Que ces âmes qui se débattent, accablées, regardent en haut. Le Sauveur se penche sur ceux qu'il a rachetés par son sang, leur demandant avec une pitié et une tendresse inexprimables : « Veux-tu être guéri ? » Il vous ordonne de vous lever en paix et en pleine santé. N'attendez pas de vous sentir guéri. Croyez à la Parole du Sauveur. Mettez votre volonté du côté du Christ. Décidez de le servir, et en agissant selon sa Parole, vous recevrez la force. Quelle que soit la mauvaise habitude, la passion dominante qui par une longue indulgence ont maîtrisé l'âme et le corps, le Christ est capable de nous en délivrer, et il le désire ardemment...

Quand le péché veut dominer votre âme, alourdissant la conscience, regardez au Sauveur. Sa grâce est suffisante pour subjuguier le péché. Que votre cœur reconnaissant, tremblant d'incertitude, se tourne vers le Christ. Appuyez-vous sur l'espérance placée devant vous. Le Christ souhaite vous adopter dans sa famille. Sa force soutiendra votre faiblesse. Il vous conduira pas à pas. Mettez votre main dans la sienne, et laissez-le vous guider.

N'ayez jamais le sentiment que le Christ est loin. Il est toujours proche. Sa présence aimante vous entoure. Cherchez-le, sachant qu'il désire que vous le trouviez. Il ne veut pas seulement que vous touchiez son vêtement, mais que vous marchiez avec lui dans une communion constante.

The Ministry of Healing, pp. 85, 86 ;
Le ministère de la guérison, pp. 64, 65. OK Gil

Mardi 23 août 2016

Les besoins plus profonds

En tout lieu et à toute heure, Dieu nous observe et tient compte de notre fidélité, ou, au contraire, de notre négligence et de notre déloyauté.

Nous ne sommes jamais seuls. Que nous le voulions ou pas, se trouve à nos côtés un divin compagnon. Souvenez-vous, jeunes gens et jeunes filles, que, partout où vous êtes et quoi que vous fassiez, Dieu est là. Toutes vos paroles et vos actions ont un Témoin, le Dieu saint, qui hait le péché. Vos paroles peuvent ne pas être entendues par des oreilles humaines, mais elles le sont par celui qui gouverne l'univers. Rien de ce qui est dit, fait ou pensé, n'échappe à ses yeux scrutateurs. Il lit la colère cachée dans l'âme de celui dont la volonté est contrecarrée. Il entend les propos profanes. Il est présent dans l'obscurité la plus profonde et dans la solitude. Personne ne peut tromper Dieu, et nous devons tous lui rendre des comptes.

Tout le ciel s'intéresse à notre salut. ... Les anges de Dieu ... inscrivent dans le livre de souvenir de Dieu les actions des hommes, les paroles de foi, les actes d'amour, d'humilité. Au jour où la valeur de l'œuvre de chacun sera examinée, celle de l'humble serviteur du Christ sera approuvée du ciel. « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Matthieu 13 : 43).

That I May Know Him, p. 234 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 236.

Jésus eut compassion de lui, et dit: « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés » (Marc 2 : 5). Quelle joie dans cette phrase! Jésus savait exactement ce dont cette âme, accablée par le péché, avait besoin. Il savait que l'homme avait été torturé par sa propre conscience, aussi lui dit-il: « Tes péchés sont pardonnés ». Quel soulagement pour l'esprit du paralytique! Quelle espérance remplit son cœur!

Alors, des sentiments d'indignation naquirent dans le cœur des pharisiens: « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? ». Jésus leur dit alors: « Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison » (Luc 5 : 24).

Quoi? Prendre son lit dans ses faibles bras? Se mettre debout, sur ses pieds paralysés? Que fit-il alors? Exactement ce qui lui était ordonné, ce que le Seigneur lui avait suggéré. Une force de volonté l'amena à bouger ses pieds et ses bras paralysés, et ceux-ci répondirent, par des mouvements dont ils avaient perdu l'habitude depuis très longtemps. Cette manifestation de puissance montra aux gens, qu'il y avait Quelqu'un au milieu d'eux, qui non seulement pouvait pardonner les péchés, mais aussi guérir les malades.

Faith and Works, p. 67 ; *La pratique de la foi*, p. 67.

Mercredi 24 août 2016

Dorcas à Joppé

Il y avait à Joppé une femme nommée Dorcas, dont les doigts étaient plus habiles que la langue. Elle connaissait ceux qui avaient besoin de vêtements chauds et ceux qui avaient besoin de sympathie; elle s'occupait activement des uns et des autres. Quand elle mourut, l'église de Joppé se rendit compte de la grande perte qu'elle venait de subir. Il n'est pas étonnant qu'il y ait eu à cette occasion des pleurs et des lamentations. Elle jouait un tel rôle dans l'église qu'elle fut ramenée du pays de l'ennemi par la puissance divine, afin de pouvoir encore employer ses capacités et son énergie pour faire du bien autour d'elle. Il est rare de voir une telle piété et une telle persévérance. Mais l'Eglise ne saurait prospérer sans elles.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 304 ;

Le Ministère de la bienfaisance, p. 108.

Jésus avait recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres, comme il les avait aimés. C'est ainsi qu'ils montreraient que le Sauveur était en eux « l'espérance de la gloire ». « Je vous donne un commandement nouveau, avait-il dit : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ».

Lorsque ces paroles furent prononcées, les disciples ne purent les comprendre. Mais après avoir assisté aux souffrances du Christ, après sa crucifixion, sa résurrection, son ascension et l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte, ils eurent une conception plus nette de l'amour de Dieu et de celui qu'ils devaient éprouver les uns pour les autres. C'est ainsi que Jean pouvait dire à ses compagnons d'œuvre: « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères ».

Après l'effusion du Saint-Esprit, lorsque les disciples allèrent proclamer au monde un Sauveur ressuscité, leur unique préoccupation fut le salut des âmes. Ils se complaisaient dans la douceur de la communion des saints; ils étaient compatissants, prévenants, désintéressés, désireux de se sacrifier pour la vérité. Ils révélaient dans leur vie quotidienne l'amour que le Christ leur avait recommandé de cultiver et, par des paroles et des actes généreux, ils s'efforçaient de le faire naître dans d'autres cœurs.

Les croyants devaient toujours pratiquer cet amour et aller de l'avant en obéissant à ce commandement nouveau. En vivant en communion étroite avec le Christ, ils seraient rendus capables de répondre à ses exigences. Leur vie magnifierait la puissance d'un Sauveur qui peut justifier par sa justice.

The Acts of the Apostles, p. 547 ; *Conquérants pacifiques*, p.488.

Le Christ donna ce commandement à ses disciples vers la fin de sa vie: « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.» Obéissons-nous à ce commandement, ou bien nous laissons-nous aller à des traits de caractère durs et peu chrétiens? Si nous avons offensé quelqu'un, notre devoir est de lui confesser notre faute et de rechercher la réconciliation. Cette préparation est nécessaire pour nous présenter avec foi devant Dieu en vue d'implorer sa bénédiction.

Christ's Object Lessons, p. 144 ; *Les Paraboles de Jésus*, p.118.

Jeudi 25 août 2016

L'église à l'oeuvre

En lui soumettant nos projets, sondons nos cœurs pour en éliminer tout mal, afin que le Christ puisse les remplir de sa justice. Recherchons le Seigneur par des prières ferventes, qu'il est bon de commencer en demandant le pardon de nos péchés....

La loi de Dieu est le juge de nos actions. Le Seigneur nous voit, sonde les recoins cachés de notre esprit, détecte toute fausseté, toute

hypocrisie. Toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Mais il acceptera tous ceux qui viennent à lui avec un cœur contrit et le désir sincère de rejeter le mal. ...

Dans toutes nos transactions, nos actions, nos paroles, nous devons observer la droiture, veiller à la pureté de notre conscience, et déposer nos projets entre les mains du Seigneur. Notre travail doit être fait avec une intégrité absolue. Rien ne doit être toléré qui ne puisse être introduit dans les cours célestes. Tout en travaillant, demandons à Dieu son secours, car c'est le seul moyen de libérer notre œuvre de tout égoïsme.... Regardons en haut avec une entière sincérité, car nous avons tous besoin de l'atmosphère céleste, d'une communion constante avec Dieu. ... Accomplissons nos devoirs comme en la présence du Dieu saint. *That I May Know Him*, p. 290 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 292.

Tout comme aux disciples, le Christ nous a confié la mission d'apporter la vérité au monde. Mais avant de nous engager dans cette grande et terrible lutte aux conséquences éternelles, le Christ invite chacun à en mesurer la dépense. Il garantit à tous que, s'ils se donnent entièrement à cette œuvre, en devenant des porte-lumière en faveur du monde ; s'ils s'accrochent à la force du Christ, ils feront la paix avec Lui et obtiendront une assistance surnaturelle qui les rendra capables, dans leur faiblesse, de faire les œuvres de l'Omnipotence. S'ils avancent avec foi en Dieu, ils n'échoueront ni ne se décourageront, mais ils auront la certitude d'un succès infaillible.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1121 ; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Luc 14 : 28-33.

Dieu n'a pas caché à ses disciples le plan de la bataille. Il leur a présenté le grand conflit, et il leur a donné des paroles d'encouragement. Il les charge de ne pas s'engager dans le combat avant d'en évaluer le coût, tout en leur donnant l'assurance qu'ils ne se battront pas seuls, mais que des êtres surnaturels fortifieront les faibles, s'ils mettent leur confiance en lui, afin qu'ils puissent se dresser contre les innombrables armées du mal lancées contre eux. Il leur montre l'univers des cieux, et il leur donne l'assurance que de saints êtres luttent contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, et contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

The Upward Look, p. 82 ; *Levez vos yeux en haut*, p.74.

Vendredi 26 août 2016

Pour aller plus loin : *Le Ministère de la bienfaisance*, « Pionnière en Australie », pp. 244-253.